



ATELIER JEAN-PIERRE SERGENT
 11 Avenue de la Gare d'Eau | 25000 Besançon | France
 +33 (0)6 73 44 94 86 | contact@j-psergent.com | j-psergent.com



Artiste peintre franco-new yorkais, Jean-Pierre Sergent est né à Morteau en 1958 et il vit aujourd'hui à Besançon. Son travail est exposé internationalement depuis les années 1990 au Canada, aux Etats-Unis, en Europe, en Chine et en Iran. Sa technique artistique personnelle et particulière mélangeant la sérigraphie et la peinture, utilise la récupération, l'appropriation, la superposition et l'accumulation d'images. Son travail est à la fois un émerveillement devant la vie et sa fugacité, et conjointement, un hommage vibrant à la colossale énergie vitale dans sa continuité humaine culturelle et dans l'infini cosmique intemporel ; c'est une présence jaillissante du désir provenant de la nuit des temps et de la beauté mystique.

EXPOSITIONS PERSONNELLES OU GRANDES INSTALLATIONS MURALES - SÉLECTION -

- 2020 *Mécaniques cosmiques de la jouissance*, in *Voluptés*, Nouvelle Laurentine, Aubepierre-sur-Aube, France
Eros Unlimited, Musée des Beaux-Arts, Besançon, France
4 x Shakti-Yonis: Ecstatic Cosmic Dances Art Prints in Iran, Sayé Art Gallery, Téhéran, Iran
- 2019 *Les quatre piliers du ciel*, Musée des Beaux-Arts & d'Archéologie, Besançon, France
Eros ou la régénération du vivant, Ailleurs Art Museum, Shenyang, Chine
Biodiversité & diversité culturelle, WOPART (Work on Paper Art Fair), Galerie Keller, Lugano, Suisse
- 2018 *Shakti-Yoni, The Small Paper Works*, Galerie Keller, Zurich, Suisse
- 2016 *This Is You, An Artist*, Container Gallery, Shanghai, Chine
L'artiste est-il un chamane, Centre d'art contemporain L'aspirateur, Narbonne, France
Anima Mundi, Galerie Keller, Zurich, Suisse
- 2015 *Earth Is The Region Of The Fleeting Moment*, Idecor Art Gallery, Montreux, Suisse
Porns Graffitis & Sacred Paterns, Art & Context 101, Bâle, Suisse
- 2014 *Le désir, la matrice, la grotte et le lotus blanc*, Caveau des Arts, Ornans, France
La Vulva Grotte, Grotte de Plaisir-Fontaine, Bonnevaux le Prieuré, France
Suites Entropiques 8, MAG 2014, Montreux, Suisse
- 2013 *Cultures-Energies*, Kunstpalais, Badenweiler, Allemagne
Sex & Rituals, works on paper, Galerie Omnibus, Besançon, France
- 2012 *Nature, Cultures, l'origine des mondes*, Ferme Courbet, Flagey, France
- 2011 *Mayan Diary*, Musée des Beaux-Arts, Mulhouse, France
- 2010 *De New York à Montréal*, Art Amazone Galerie, Neuchâtel, Suisse
- 2009 *Mayan Diary 18*, MAG, Montreux, Suisse
- 2008 *Gribouillis, Dionysos & Rythmes Cosmiques*, Le Pavé dans la Mare, Besançon, France
Mayan Diary 6, Conseil Général du Doubs, Besançon, France
Mayan Diary 24, Salle des Isles Basses, Ornans, France
- 2007 Fond de scène de la Traviata, Opéra Théâtre de Besançon, France
- 2006 *Œuvres de New York*, Mairie de Besançon, France
- 2002 *Mayan Diary*, Taller Boricua Gallery, New York, USA
- 1999 *Amana*, York Square Gallery, New Haven, USA
Dionysos, Perpetual Orgy of Life, Gallery Juno, New York, USA
- 1998 *Suspended Time*, Alliance Française, New York, USA
- 1993 *Peintures-objets*, Galerie Riverin-Arlogos, Eastman, Canada
- 1990 Galerie G, Besançon, France
- 1989 Yannef Gallery, Toronto, Canada
 Galerie Transit, Strasbourg, France
 Galerie Édition du Faisan, Strasbourg, France



JEAN-PIERRE SERGENT



SHAKTI-YONI ECSTATIC COSMIC DANCES

À PROPOS DE LA SÉRIE SHAKTI-YONI

Cette série, commencée en 2016, est composée de petites sérigraphies à l'acrylique sur des papiers jaune Wang 80g ou Rives BFK blanc 250g (25,5 x 25,5 cm), et rehaussées d'encre de Chine noire ou colorée. Editions de cinq exemplaires ou tirages uniques.

TEXTE PAR MARIE-MADELEINE VARET | PHILOSOPHE

Luxuriante ! Cette nouvelle série s'inscrit dans le *continuum* d'une œuvre profuse où l'artiste célèbre la Femme : « l'image de la *shakti*, la puissance et la joie des dieux qui, sans elle, n'ont point d'existence ». La figure tutélaire d'Alain Daniélou irradie dans cette proposition d'un shivaïsme vécu comme religion érotique : « Shiva vit dans un état de joie érotique perpétuelle, écrivait-il. La volupté et le bonheur sont des éléments fondamentaux de l'existence. » Et d'ajouter : « Le premier symbole de Shiva, c'est un phallus, le symbole le plus évident du principe de vie. » Le travail de Jean-Pierre Sergent incarne et illustre magistralement cette intuition originelle : lorsque les contraires s'unissent, le déséquilibre, la tension qui fait naître les êtres, disparaît, et l'expérience du plaisir, de la joie en résulte. C'est pourquoi il est dit que l'état de stabilité permanente est un état de jouissance perpétuelle, de joie éternelle. Pour l'être vivant, c'est seulement dans l'union des contraires que l'état de bonheur apparaît. C'est seulement dans le bref instant où deux êtres en deviennent un seul, où le désir est pacifié, qu'un fragment du bonheur est ressenti. Cet état de joie est le plus proche que nous puissions connaître de l'état de libération. L'union du phallus et de l'organe féminin est le symbole de la réalité divine comme de la réalité cosmique et physique. Cette union est l'origine et la fin de l'existence, ainsi que la cause de sa continuation. L'acte sexuel est donc le plus important des rites et, accompli comme un rite, est le moyen le plus efficace de participer à l'œuvre cosmique. Tous les autres rituels en sont l'image et reproduisent symboliquement cette union. Agni, le dieu du feu, le principe mâle, se manifeste dans le *kunda*, le foyer de l'autel, image du féminin. Les *Upanishads* expliquent tous les aspects du rituel des sacrifices comme les différentes étapes de l'acte d'amour. « La femme est le foyer, l'organe mâle est le feu, les caresses sont la fumée, la vulve est la flamme, la pénétration le tison, le plaisir l'étincelle. Dans ce feu, les dieux sacrifient la semence et un enfant naît. » *Chândogya Upanishad*, 5, 4-8.

Aventure, Odyssée, ce voyage iconoclaste où nous embarque Jean-Pierre Sergent met en image, en musique, en mots un récit sacré, immémorial et vivace. Accéder à l'œuvre et à l'univers de cet artiste hors du commun est le privilège d'une vie tout autant qu'un principe de vie.

SHAKTI-YONI : ECSTATIC COSMIC DANCES

C'est la jouissance qui est la substance du monde. C'est elle qui nous rapproche de l'état divin. In *Shiva et Dionysos*, Alain Daniélou

Ces corps de femmes dansant extatiquement, comme des Derviches Tourneurs extatiques, sont à la fois point fixe ici, et infini là-bas. Ils nous entraînent avec eux dans des dimensions tourbillonnantes et cosmiques, en créant *stricto sensu* des vortex d'énergies vers les possibles d'autres vies, d'autres plaisirs, d'autres expériences. Les images proviennent pour la plupart de vidéos érotiques de *Micro Bikini Oily Dancing*, dans lesquelles, des jeunes femmes, strip-teaseuses japonaises en rut, aux corps oints d'huile et de lubrifiant, dansent en se masturbant au rythme d'une musique techno obsessionnelle, aliénante, décérébrante, binaire et répétitive ; se tortillant sexuellement, dans un rituel primaire, barbare, archaïque, dionysiaque. Elles nous montrent ostentatoirement et spasmodiquement : leurs seins aux tétons durs et gonflés, leurs sexes et tous leurs orifices, bouches, anus, vagins. Ces *Yonis*, humides, jaillissants, obscènes, mouillés, aux grandes lèvres béantes..., symboles du sexe féminin, qui en Inde, sont ornés, nourris et enduits de beurre, de fleurs et d'offrandes diverses, toujours percés du *Linga*, sexe masculin titanesque dressé vers le ciel ; sont des sexes ouverts, offerts, désirants, guerriers, espérant aussi le sexe de l'homme et le foudre, dans un semblable hommage excitant et régénérateur dansé au *Sacre du printemps*, mais qui serait sempiternel et éternel celui-ci, pas besoin des saisons pour le désir...! Espérant tout de même l'amour sexuel transcendant, orgiastique, animal et tantrique. Lors de ces transes-dances, elles développent une excitation sur-féminine et sur-sexuelle, comme celle de l'énergie Femelle *Shakti*, qui est surabondante, enveloppante, destructrice, extra-terrestre, sur-puissante et surdimensionnée de désirs, de vibrations aux vagues orgasmiques corporelles ; comme des feux brûlants d'amour jaillissant. Seins et *Yonis* offerts, ouverts comme des puits où l'on irait se perdre pour éteindre son ego et son insatiable désir, dans une spirale aliénante et libératrice, en espérant ces voyages spirituels fusionnels avec la lumière Divine, le Tout, l'Unique. Les mêmes que ceux que suit l'âme des mort dans les *Bardos* des différents mondes de l'après-vie... Mouvements saccadés, scandés rythmiquement ou arythmiquement dans une désespérante solitude pornographique contemporaine, qui nous ramène, malgré tout, à l'origine de l'être, à l'énergie primaire, aux premiers cris de l'enfant mis au monde et du premier orgasme, et qui de la même manière que l'Eau, la Mer, l'Océan et l'Univers, nous englobent, nous submergent et nous nourrissent comme les orphelins que nous sommes tous aujourd'hui, puisque les Esprits et les Dieux sont morts ; tués par d'autres que nous ! Mais l'artiste reste optimiste et il rend inlassablement hommage à la danse, au plaisir, à la Nature, à la couleur..., ainsi qu'à l'énergie féminine de la force *Shakti-Yoni*...!

Jean-Pierre Sergent, Besançon, le 27 novembre 2016

QUELQUES PHRASES AU SUJET DU TRAVAIL DE JEAN-PIERRE SERGENT

PAR THIERRY SAVATIER | HISTORIEN D'ART

Que l'on ne se y trompe pas, chez Jean-Pierre Sergent, l'érotisation ne se confond pas avec le libertinage ; elle fait appel à des énergies vitales qui se situent sur un plan très éloigné de ce degré zéro du corps que serait l'obscénité. [...] La Nature, dans ses peintures, n'est ni fantasmée, ni naïvement idéalisée. L'artiste, depuis longtemps en communion étroite avec elle, sait qu'elle peut se montrer aussi féroce ou indifférente que généreuse, ce qui explique que les sources culturelles auxquelles il se réfère lui accordent le plus grand respect. Il s'agit de la terre-mère, de la source d'énergie primordiale qui dépasse le cadre de nos simples vies, mais sont indispensables à leur accomplissement...

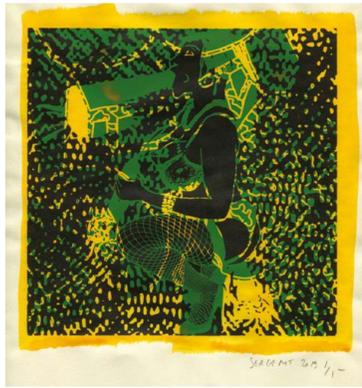
PAR PIERRE BONGIOVANNI | COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION VOLUPTÉS

Si l'écriture permet de dire ce que la vie sociale quotidienne réproouve, retient, repousse, retarde, la peinture de Jean-Pierre Sergent elle, empoigne ces interdits et les étale sans malice sur les papiers et supports divers qu'il expérimente avec délectation. On comprend alors que pour lui, minéral, végétal et organique ne font qu'un. | Que toutes les couleurs du spectre participent de la même fièvre. | Que toutes les émotions, de la naissance à la mort, procèdent du même souffle. | Que tous les mots de tous les livres ne sont que des ébauches impuissantes à proclamer la beauté. | Que la seule quête radicale est celle de l'harmonie avec la nature. | Que les peintures préhistoriques sont des peintures matricielles. | Que le rire est la droiture absolue. | Qu'il faudrait que notre époque cesse de déraisonner pour résonner vraiment. | Et qu'au delà des fins dernières de Tout, y compris la fin de l'art, tout reste possible.

PAR FLORENCE ANDOKA | JOURNALISTE

I've never been fucked so deep in my entire life ! Eat my pussy and burn my soul ! Ce n'est ni l'amour, ni l'Occident, c'est partout et c'est tout le temps. Tout est dans tout. Et ça aussi, ça se répète, comme une pulsation frénétique, un motif comme un autre, la vie qui se régénère, les énergies cosmiques qui carambolement, toutes ces pines aux trous et ces cris que l'on pousse, cette transe joyeuse et violente à la portée des caniches. Il est des transes érotiques, des transes orgasmiques, des transes chamaniques, des transes méditatives, des transes médiumniques, des transes ecsomatiques, des transes somnambuliques, des transes poétiques, des transes créatrices. Le tout c'est que l'état de conscience soit modifié, que l'on touche un monde derrière le monde, que le sujet se désagrège, que ça décolle. Si dans le Livre tibétain des morts, l'esprit choisit la vulve dans laquelle il souhaite revenir à la vie, alors Jean-Pierre Sergent, n'est peut-être pas si loin de Gustave Courbet.

S E R G E M T



Shakti-Yoni, Ecstatic Cosmic Dances, peinture acrylique sérigraphiée et encre de chine sur papier jaune Wang 80g, 2018, 2019.

S H A K T I - Y O N I - 2 0 1 9 -